

Dossier artistique

GROS

VEILLEUR®

de et avec Sylvain Levey
mise en scène Matthieu Roy

GROS

de et avec **Sylvain Levey**

Texte à paraître aux **Éditions Théâtrales**

Mise en scène et dispositif scénique : **Matthieu Roy**

Collaboration artistique : **Johanna Silberstein**

Costumes : **Noémie Edel**

Lumières : **Manuel Desfeux**

Son : **Grégoire Leymarie**

Assistante à la mise en scène : **Sophie Lewisch**

Production : **VEILLEUR®**

Coproduction : **Les Quinconces, Scène Nationale du Mans, Scènes du Jura – Scène Nationale, Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée**

Production en cours...

Texte écrit dans le cadre de **Partir en Ecriture**, dispositif d'aide à l'écriture mis en place par Le Théâtre de la Tête Noire (Saran) et lauréat de l'**Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA**.

Coréalisation : **Maison Maria Casarès – Centre culturel de rencontre et Maison des illustres**

**Création en octobre 2020
aux Quinconces, Scène Nationale du Mans
Tournée sur la saison 2020-2021**



*«J'ai beaucoup grossi cet été-là.
À partir de cet été-là.
La crevette n'allait plus cesser de grossir.
La chenille se transforme en papillon, la crevette, elle, se métamorphose en
hippopotame, en montgolfière ou en petit gros.
Je l'ai senti, c'est vrai, dans mon corps.
Je l'ai surtout vu dans le regard des autres.
Ceux qui ne m'avaient pas vu de l'été.
Ceux qui avaient quitté en juin un petit tas d'os ambulants et retrouvaient en
septembre un bébé cachalot.
J'ai compris, dans leurs yeux, que rien ne serait plus jamais comme avant.»*

NOTE D'INTENTION

Dans son dernier texte, **Sylvain Levey** dévoile avec pudeur son rapport à **la nourriture et à son poids**. En **seize tableaux**, il nous déroule un parcours de vie à la fois sensible, drôle et touchant. Il nous livre un témoignage poignant celui d'un petit garçon, d'une « crevette » qui, en un été, est devenu « gros ». Malgré toute sa bonne volonté, cet enfant ne va pas réussi à maigrir, à perdre ses « kilos en trop ». Alors l'adolescent doit apprendre à vivre avec cette surcharge pondérale, à se construire en jeune adulte avec cette différence qui se lit surtout dans le regard des autres. Un jour, le jeune homme tombe sur une petite annonce pour un cours de théâtre amateur. Il s'y rend et cette expérience fondatrice de la scène l'aidera à grandir, à apprivoiser son corps et à jouer de sa différence.

Avec ce récit en partie **autobiographique**, nous apprenons que **Sylvain Levey** a commencé par être **acteur** avant de devenir **l'auteur** de théâtre que l'on connaît. Aujourd'hui, il souhaite renouer avec la scène en portant lui-même cette parole intime à l'intérieur de laquelle il se livre sans fard, tel qu'il a ressenti les choses au fil des années et des âges. Tour à tour, il nous livre son regard d'enfant, d'adolescent puis d'adulte sur son rapport à son corps, à la nourriture et à son lien avec les autres. Tout ceci avec finesse et générosité, lucidité et malice.

Lorsque que Sylvain m'a proposé de le mettre en scène dans son propre texte, j'ai tout de suite accepté parce que je connais la qualité des œuvres de l'auteur et que je ne doutais absolument pas de sa capacité à transmettre au public **l'émotion et l'humour** qui ressort à la première lecture de sa pièce.

Un processus de création au long cours...

En tant que **metteur en scène et directeur d'acteur**, j'ai proposé à Sylvain un processus de travail au long cours avec différents temps de travail à la table, de lectures publiques et de répétitions afin de prendre notre temps pour envisager sereinement une **création au plateau au cours de la saison 2020/2021**.

En premier lieu, j'ai mis en espace au **printemps 2019**, une lecture de la pièce après une semaine de répétitions sur le plateau des Scènes du Jura. **Cette lecture a ensuite été présentée devant un public à la fois en séances scolaires (jeune public) mais aussi en soirées tout public**. Nous avons pu ainsi recueillir les réactions et ressentis de ces différents publics pour mieux comprendre ce qui ce qui résonnait, faisait réagir, émouvait. Ensuite, nous avons présenté cette même lecture au cours de la **3ème saison estivale de la Maison Maria Casarès entre le 22 juillet et le 22 août en formule « apéro-spectacle »**. Sylvain accueillait les spectateurs et leur proposait un verre de pineau ou de jus de pommes avant de monter sur scène et de raconter son histoire, toujours texte en main.

Cette lecture mise en espace constitue une première forme d'un spectacle encore en devenir et qui voyage dans des lieux comme des médiathèques, salles de classe ou bistrot tout au long de la saison 2019/2020.

Une création pour le plateau à l'automne 2020

Nous nous donnons toute la saison 2019/2020 pour expérimenter ensemble différents temps de travail afin de trouver la justesse des éléments nécessaires à la représentation de la pièce sur un plateau. J'ai le sentiment que le texte se suffit à lui-même et que la présence de l'auteur/interprète est déjà en soi un événement pour le spectateur. Il nous restera à trouver au fur et à mesure des répétitions dans quel rapport d'intimité nous souhaitons placer les spectateurs pour écouter le récit de vie de Sylvain.

J'ai l'intuition que pour raconter cette histoire, une **grande proximité entre les spectateurs et Sylvain** est nécessaire. J'imagine la représentation comme le **moment privilégié d'une rencontre avec un artiste dans un espace/temps convivial**. Comme si **Sylvain nous invitait dans sa maison à partager avec lui un repas qu'il nous aurait préparé**. Le point de départ de la représentation sera donc celui-ci : un homme rentre du supermarché avec des courses et prépare sous nos yeux dans sa cuisine, le repas. Tout en déballant ses produits emballés dans de nombreux paquets plastiques, il nous raconte les souvenirs de son enfance qui constitue la trame narrative du texte.

Sur la scène, nous allons installer une petite cuisine équipée et fonctionnelle que Sylvain habitera tout au long de la représentation. Les spectateurs seront invités à rentrer dans « **la cuisine** » de l'auteur au sens propre comme au sens figuré. **Une immersion dans un espace intime** familial pour mieux suivre le parcours de vie d'un artiste qui vient partager avec nous avec générosité et malice son récit de vie, sa « cuisine interne ».

Matthieu Roy
Septembre 2019

RÉFÉRENCE ICONOGRAPHIQUE



Jeff Wall
Insomnia, 1994

À DÉCOUVRIR EN VERSION LECTURE CETTE SAISON



2019

21 septembre : Théâtre de la Manufacture, NANCY

19 novembre : Théâtre du Rond-Point à PARIS dans le cadre des Pistes d'envol

2020

13 au 17 janvier : Commune de MUGRON en partenariat avec le Théâtre de Gascogne à Mont-de-Marsan dans le cadre du dispositif Artiste en Commune

22 janvier : ADDA, ALBI

4 au 14 mars : Scène Thélème, PARIS

17 et 18 mars : Festival La tête dans les nuages, Théâtre ANGOULÊME - Scène Nationale

31 mars : Festival Mythos, RENNES

8 au 11 avril : Le Tangram, ÉVREUX

25 avril : ADDA, ALBI

8 juillet : Festival au village, BRIOUX-SUR-BOUTONNE

9 juillet : Théâtre de la Manufacture, Festival Off, AVIGNON

SYLVAIN LEVEY

Auteur et comédien



Ouasmok ?, son premier texte, est édité dans la collection jeunesse des éditions théâtrales en 2004. Depuis il a écrit notamment Alice pour le moment, Cent culottes et sans papiers, Lys Martagon, Arsène et Coquelicot, Costa le rouge, au pays des, rhapsodies. Il est auteur associé au T.G.P. de Saint-Denis en 2006-2007 (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le groupe Petrol) ils écrivent ensemble L'extraordinaire tranquillité des choses publié aux éditions espace 34 ; il collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007 ; Il est invité du festival Actoral à Marseille en 2010 pour son texte Pour rire pour passer le temps. Il a été auteur en résidence à la Sala Beckett (Barcelone), au Théâtre Les Gros becs (Québec), dans le cadre de Labo07 à Stockholm. Alice pour le moment est traduit en allemand et italien ; Ouasmok ? en anglais et allemand, Pour rire pour passer le temps en anglais. Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation ; Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006 et la bourse de création en 2008 et 2017. Son premier texte Ouasmok ? a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005 ; il est lauréat quatre fois de l'aide à la création de artcena, il a reçu en 2011 le prix Collidram pour Cent culottes et sans papiers et a été trois fois nommé au grand prix de littérature dramatique, il est lauréat du prix de la belle saison 2015 pour l'ensemble de son œuvre. Il a écrit une quinzaine de textes notamment créés par Cyril Teste, Emilie Leroux, Olivier Letellier... Des lieux comme le 104, le T.N.B.A., le T.N.B, la Schaubühne (Berlin), le théâtre national de Serbie, le festival à contre-courant d'Avignon, le C.D.N. de Rouen, Chaillot, la comédie française... ont accueilli des productions de ses textes. Son texte MICHELLE DOIT-ON T'EN VOULOIR D'AVOIR FAIT UN SELFIE A AUSCHWITZ ? est sorti en version poche aux éditions folio Gallimard-collège.

MATTHIEU ROY

Metteur en scène



Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS) en section mise en scène/dramaturgie (2004/2007), il fonde la Cie du Veilleur à Poitiers en 2007. Associé à la Comédie de Reims et à la Maison du Comédien Maria Casarès, il crée L'amour conjugal d'après le roman d'Alberto Moravia et Histoire d'amour de Jean-Luc Lagarce, présenté à Avignon au théâtre de La Manufacture en 2009. Dès 2009, il engage un compagnonnage avec l'auteur Christophe Pellet, soutenu par le Ministère de la Culture dont il crée La Conférence (2010), Qui a peur du loup ? (2011) et Un doux reniement (2012). En 2011, il commande une pièce à Mariette Navarro Prodiges®, créée au Théâtre de Thouars en 2012. Traduite en anglais par Katherine Mendelsohn, la pièce est présentée à l'Institut Français d'Ecosse sous le titre How to be a Modern Marvel®, dans le cadre du Fringe Festival d'Edimbourg en 2013 (nominée Best Ensemble par The Stage).

En 2013, Matthieu Roy engage le projet artistique «Visage(s) de notre jeunesse» : un triptyque autour des figures de l'adolescence. Le premier opus Même les chevaliers tombent dans l'oubli, commande d'écriture du Conseil général de la Seine-Saint Denis à l'auteur togolais Gustave Akakpo, est créé en 2013 et présenté au Festival In d'Avignon 2014. Une version anglaise traduite par Katherine Mendelsohn, Skins and Hoods, est présenté au Fringe Festival d'Edimbourg 2015 à l'Institut Français d'Ecosse avec une distribution écossaise. En 2014, le deuxième opus Martyr de Marius von Mayenburg, traduit par Laurent Muhleisen, est créé au TAP-Théâtre et Auditorium de Poitiers. Enfin en 2015, Days of Nothing de Fabrice Melquiot, dernier volet, est lauréat de l'appel à projets de la Fédération des Amis du Théâtre Populaire, créé à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

À l'invitation du Taipei Arts Festival, il crée Europe Connexion d'Alexandra Badea en octobre 2016 avec une distribution franco taïwanaise, en production déléguée avec Les Tréteaux de France. La pièce est reprise en France avec succès en 2017 et 2018. Dans le cadre du projet artistique «Métamorphose 2017/2020 », Matthieu Roy engage un compagnonnage avec Aiat Favez auquel il commande la pièce Un pays dans le ciel, créé à la scène nationale d'Aubusson en octobre 2017 en coproduction avec le Théâtre de la Poudrière à Sevrans et en partenariat avec la Scène Thélème à Paris.

Par ailleurs, Matthieu Roy met en scène le conteur Yannick Jaulin dans Comme vider la mer avec une cuiller créé à la Coursive - Scène Nationale de La Rochelle en 2015, présentée au Théâtre des Bouffes du Nord en mars 2016. L'Opéra de Rouen et l'Ensemble Intercontemporain à Paris lui commandent la mise en espace de Pinocchio, spectacle musical composé par Lucia Ronchetti créé en février 2017 à l'Opéra de Rouen, présenté en mars à la Philharmonie de Paris, puis repris en tournée au Festival Musika à Strasbourg et dans les opéras de Rennes, Angers-Nantes...

Depuis le 1er janvier 2017, Matthieu Roy codirige avec Johanna Silberstein La Maison Maria Casarès à Alloué où ils développent ensemble un site polyculturel ouvert au rythme des saisons.

Matthieu Roy est artiste associé à la Scène Nationale d'Aubusson et à La Manufacture - CDN de Nancy-Lorraine.

Le diptyque Qui a peur du loup ? de Christophe Pellet et Macbeth de William Shakespeare créé avec l'ensemble Ars Nova et le compositeur Aurélien Dumont est actuellement en tournée sur la saison 2019/2020.

VEILLEUR®

Créer, rencontrer, partager

Implantée à Poitiers, en Nouvelle-Aquitaine, Veilleur® développe un théâtre immersif accessible à tous les publics : enfants, adolescents et adultes. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture en tant que compagnie à rayonnement national et international et soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers.

Nous défendons un théâtre qui s'adresse avant tout au plus grand nombre justement parce que les textes que nous choisissons de représenter abordent des problématiques intimes, sociales et politiques. Parmi l'ensemble des dramaturgies contemporaines, le désir de son metteur en scène, Matthieu Roy, se porte vers des auteurs vivants qui observent et interrogent comment les hommes et les femmes d'aujourd'hui vivent et se projettent dans un monde complexe et tendu.

En cherchant à plonger le spectateur au coeur de l'histoire par des dispositifs scéniques englobant et permettant une proximité physique et sensorielle avec les acteurs, nous aspirons à décupler ses sensations. Dans cet état particulier d'écoute et de réception, nous désirons que le spectateur se sente d'autant plus concerné par les questions soulevées par le texte au cours de la représentation. Les échos du spectacle se prolongent en lui bien au-delà de ce temps et invite, nous l'espérons, chacun et chacune à tout âge à porter un autre regard sur le monde. Un regard aiguisé par cette expérience théâtrale saisissante qui peut également nous inciter, in fine, à agir autrement.

Depuis les débuts de Veilleur®, la question du répertoire demeure fondamentale dans la démarche de son équipe artistique. À travers sa constitution, nous posons la question de la longévité des oeuvres dans un monde où l'obsolescence programmée règne dans la création des biens et des services. Chaque nouvelle pièce intègre le répertoire de nos spectacles et reste disponible sur plusieurs années pour tout type d'opérateur culturel (du théâtre national au théâtre municipal, des centres dramatiques nationaux aux scènes nationales et scènes conventionnées).

Ces dernières saisons, cinq à six spectacles, dont certains créés il y a près de dix ans, ont ainsi pu tourner simultanément sur différents territoires. Depuis sa création, Veilleur® développe une véritable permanence artistique en Nouvelle-Aquitaine tout en déployant ses activités en France, en Europe, en Afrique et en Asie.

La question de la place du spectateur dans notre art nous anime depuis toujours. Cette problématique se manifeste aussi bien dans le rapport aux oeuvres que nous choisissons de créer que dans la manière dont nous invitons le public à les découvrir. Cette réflexion ne serait être complète si nous ne pensions pas la transmission et la médiation autour de l'art théâtral et de nos pièces comme une mission essentielle de Veilleur®. Chacun des spectacles - en fonction de sa singularité - se prolonge avec des ateliers, des rencontres et des modes d'échanges qui varient selon les spectateurs qu'il est amené à toucher.

Johanna Silberstein & Matthieu Roy
codirecteurs de Veilleur®